

# AVANT-PROPOS.

SUITE DU JOURNAL DE M. BOLDUC,

MISSIONNAIRE A LA COLOMBIE.

( *Extrait du Canadien du 19 février, 1845.* )

Cette suite n'aura pas besoin de recommandation auprès de ceux qui ont lu le JOURNAL (publié par nous en 1843) du voyage de M. BOLDUC et de son compagnon M. LANGLOIS autour du Cap Horn, de leur séjour au Chili, aux îles Gambier, Tahiti et Sandwich, et de leurs premières courses sur le théâtre de leurs travaux apostoliques parmi les nations barbares du nord-ouest de ce continent. M. Bolduc est non seulement un zélé missionnaire, un apôtre dévoué, mais un observateur philosophe et un conteur aimable et spirituel. Pour un lecteur canadien surtout, le souvenir constant de la patrie et des amis qu'il y a laissés répand sur la narration de M. Bolduc un charme inexprimable. Ses esquisses ethnographiques sont aussi de plus haut intérêt. Ce qu'il a écrit, par exemple, sur les îles de l'Océanie peut soutenir la comparaison avec ce qu'il y a de meilleure en ce genre. Ce qui ajoute un nouvel intérêt à la suite de son Journal, dont nous commençons aujourd'hui la publication, c'est qu'il nous apprend ce qui se passe dans ce territoire de l'Orégon ou de la Colombie, sur lequel l'Europe et l'Amérique ont maintenant les yeux fixés, et qui menace de devenir le théâtre d'une lutte entre les États-Unis et l'Angleterre.

Comme dans le premier Journal, nous n'avons rien voulu changer au ton familier qui règne dans cet écrit. Les lecteurs voudront bien ne point perdre de vue que c'est un ami d'enfance qui parle à son ami, et que ce n'est qu'à la demande réitérée de plusieurs amis de M. Bolduc que son correspondant a consenti à rendre publiques les lettres qui lui sont adressées.